Haukur Palsson: « Sortir un très gros match »

Pro A. Cholet - Nanterre, ce soir (20 h). Après une saison de Pro B à Rouen et un passage par l'Euro avec l'Islande, Palsson s'installe petit à petit comme l'un des joueurs majeurs de CB.

Haukur Palsson (25 ans ; 1,97 m), ailier islandais de Cholet Basket.

Philippe Hervé, qui loue l'attitude de l'équipe à l'entraînement, s'étonne de ne pas retrouver ça en match. Votre avis ?

On s'entraîne mieux qu'on joue, c'est vrai. Il faut retranscrire les attitudes positives des entraînements en match. On semble plus à l'aise pour se rentrer dedans entre coéquipiers que face à nos vrais adver-saires le week-end! Maintenant, tout le monde sait ce qu'il nous reste à faire pour améliorer ça et, si possible, dès le match de Nanterre.

La redressement de Cholet

passera-t-il par le retour d'un état d'esprit combatif ? C'est certain, retrouver un esprit de combattant ne pourra que nous rendre meilleurs. Nous n'avons pas de joueurs de classe mondiale, mais je suis persuadé que nous avons de bons éléments et une bonne équipe quand même. Si nous faisons les choses ensemble, qu'on se bat ensemble, on y arrivera. Contre Dijon, tout n'a pas été parfait, on a eu des hauts et des bas, mais on a été so-lidaires. C'est ce qui nous a permis de gagner et ce qu'il faut reproduire.

Nanterre, c'est un match très important à la maison.

Bien sûr, il faut qu'on gagne le plus de matches possibles à la maison. Peu importe si c'est face à une très bonne équipe, comme l'est traditionnellement Nanterre. Si on est prêts, concernés en défense et bien concentrés sur ce qu'on a à faire, je pense qu'on peut sortir un très gros

Vous semblez, personnellement,

sur une phase ascendante?

Oui, je me sens de mieux en mieux, jour après jour. Tout était nouveau pour moi en venant à Cholet, et c'est un apprentissage au quotidien. C'est parfois un peu compliqué mais, effectivement, je me sens mieux.



S'il tourne à 7 points, 1,8 rebond et 1,8 pas se de moyenne cette saison, Hauku Palsson fut le meilleur marqueur choletais des deux derniers matches (13 points contre Dijon, idem à Monaco).

Maintenant, il faut que je continue à grandir en essayant de rendre l'équipe meilleure, aussi.

Le club, la ville vous plaisent ?

Oui, je me sens bien ici. C'est une petite ville mais ça me convient très bien et on a tout ce dont on a besoin. Mes coéquipiers sont très symsoin. Mes coequipiers sont tres sym-pas. On essaie de visiter la région avec ma petite amie lorsque j'ai des journées de repos. Le seul petit bé-mol, c'est qu'on aimerait que plus de choses soient ouvertes le dimanche (rires). Non, plus sérieusement, on se plait ici et ca ira de mieux en mieux lorsque nous enchaîneront quelques

Pour les gens qui ne vous ont pas vu jouer, comment vous décririez-vous en tant que basketteur?

Je ne sais pas moi-même quel type de basketteur je suis ! Je me défi-nierais comme un joueur AB-BA. Je m'explique : je ne suis pas excessivement grand, mais quand j'ai l'avantage de taille sur mon adversaire di-rect, j'essaie de jouer poste bas. Si c'est l'inverse, que mon vis à vis est plus petit et plus rapide, j'essaie de

m'écarter. Je ne pose pas toujours L'œil du coach

Philippe Hervé: « Haukur a raté une grosse partie de la préparation à glosse partie de la preparation acause de l'Euro, donc on savait qu'il lui faudrait du temps pour être un peu moins dans la réflexion et davantage dans l'action. Il monte en puissance et c'est necessaire puisqu'on l'avait défini comme un joueur très important pour nous. Je l'attends sur

tous les aspects du jeu, des deux côtés du terrain, parce qu'il en est capable. Il doit mettre encore plus d'intensité comme beaucoup de ses co-équipiers. C'est un joueur doté d'un vrai QI et sa polyvalence lui permet d'évoluer sur plusieurs postes de jeu. C'est très important d'avoir ce profil de joueur dans le basket moderne. »

es mêmes cartes sur la table. Je ne dirais pas que j'ai une spécialité bien

particulière ou un gros point fort, mais je crois que je fais tout relative-

polyvalence et votre intelligence... Partout où je suis passé, les coaches me décrivaient comme un joueur dis-

posant d'un bon QI basket. J'ai ap

pris beaucoup en Espagne, où j'ai

rencontré des joueurs plus expéri-mentés, plus forts que moi. J'adore le championnat espagnol que je suis encore de près aujourd'hui. Quand

j'étais jeune, en Islande, j'ai appris à jouer vite aussi pour me défaire d'ad-versaires beaucoup plus vieux que moi. Je pense que tout ça transpire dans mon jeu aujourd'hui, j'essaie de

prendre les bonnes décisions au bon

Si vous pouviez réaliser la carrière de vos rêves, quel serait votre parcours ? Vous

retourneriez en Espagne ?

Je pense que j'étais sans doute un peu jeune lorsque j'ai rejoint l'Es-pagne, mais c'est un basket qui me convient. Un peu comme le basket

français d'ailleurs. Oui, j'aimerais

bien retourner un jour là-bas, pour

quoi pas. Mais ce que j'aimerais le plus, ce serait de disputer un jour l'Euroleague. Bien sûr, pouvoir tes-ter la NBA serait exceptionnel, mais

c'est un autre monde. Mon objec-

tif, c'est d'un jour avoir la chance de

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

jouer l'Euroleague !

Philippe Hervé loue cette

Quand Philippe Hervé s'interroge...

« Là, il y a de la compétition. Là, ça se rentre dans la gueule ! » Le ca se rentre dans la gueule i » Le ton est quelque peu trivial, mais c'est le cœur qui parle. Dépité d'avoir vu ses joueurs sombrer sans même combattre à Monaco (86-62), Phi-lippe Hervé a procédé à un reca-drage en règle. Et apprécié de voir, orage en regie. Et apprecie de voir, cette semaine à l'entraînement, que ses garçons avaient compris le message et durci le ton, à leur tour. Le problème, c'est que des bonnes semaines d'entraînement, Cholet

en a déià fait. C'était le cas avant de se rendre sur le Rocher d'ailleurs et c'est ce qui chiffonne le plus le coach. Qui s'interroge : « Est-ce que les objectifs changent parce que la compétition officielle commence ? Est-ce qu'on a des motivations dif-férentes ? Peut-être que ces moti-vations sont trop centrées sur soi-même plutôt que sur ce qui est utile meme plutot que sur ce qui est utile à l'équipe ? », lance Philippe Hervé, qui sait que poser ces questions, c'est presque y répondre. Alors l'entraîneur rabâche son mes-sage. « On doit d'abord s'inscrire

dans une volonté collective et les individus en récupéreront les dividendes dans un second temps. Je ne comprends pas la semaine d'entraînement avant Monaco et ce qu'on a fait en match : c'est un peu Docteur Jekill et Mister Hyde. J'en suis très surpris et très agacé! Est-ce que ça veut dire qu'on pense plus à sa fiche de stats? Mais les gars, non: vous serrez des bons joueurs parce que vous aurez une

bonne équipe et pas l'inverse. Tant qu'on n'a pas bien compris ça... » Tant qu'ils ne l'auront pas compris, l'institution Cholet Basket sera en danger. Danger qui découle autant

Philippe Hervé regarde son équipe

des performances très moyennes de l'équipe que d'un calendrier compli-qué. La JSF des Shuler et Schaffartzik ce soir. Un déplacement toujours difficile à Bourg-en-Bresse dans la foulée, puis la réception de Limoges ensuite. La marge de manœuvre est infime au vu des prestations actuelles de CB. Individuellement, personne de CB. Individualiement, personne ne semble capable de tirer seul son équipe vers le haut, il faut donc que le collectif se reprenne en main. C'est dans cette idée que Philippe Hervé tance ses joueurs : « On n'a

pas montré ce dont on était capable à Monaco. On a montré qu'on était capable de peu. Alors si c'est ça que vous voulez qu'on dise de vous ? Voilà... Petite équipe... Maintenant c'est une question de volonté... » De volonté et de fierté aujour d'hui. Pour que ça ne devienne pas une question de survie demain.

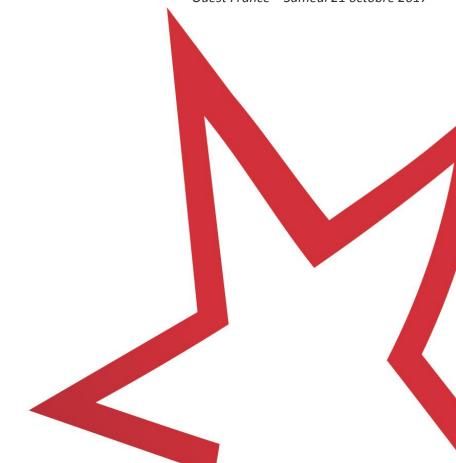
Au complet. C'est une première cette saison : l'infirmerie de CB était vide cette semaine. Rousselle a récupéré de son entorse et CB sera au complet pour recevoir la JSF.

Les équipes

CHOLET: 0. Gotcher (1,90 m, USA); 3. Hayes (1,94 m); 5. Rousselle (1,88 m); 7. Maras (2,07 m, MON); 8. Boutsiele (2,07 m); 11. N'Doye (2,00 m); 13. Palsson (1,97 m, ISL); 15. Evans (2,02 m, USA); 16. Michineau (1,91 m); 18. Drouault (1,96 m); 29. Evtimov (2,01 m). *Ent.*: P. Hervé.

NANTERRE: 1. Petteway (1,98 m, USA); 2. Dadiet (1,92 m); 3. Racine (1,89 m); 4. Aminu (2,10m, NGR); 5. Konaté (1,96 m); 7. Shuler (1,91 m, USA); 8. Schaffartzik (1,83 m, GER); 10. Invernizzi (1,98 m); 11. Moore (1,75 m, USA); 13. Passave-Ducteil (2,00 m); 19. Tohouaffe (1,96 m); 27. Pansa (2,08 m); 33. Murphy (2,08 m, FIN). Ent.: P. Donnadieu.

Ouest France – Samedi 21 octobre 2017



Pourquoi les joueurs de CB portent ces numéros ?

Cholet Basket en questions. Tout le monde a un numéro fétiche pour diverses raisons. Les joueurs de CB ne dérogent pas à cette règle, sauf qu'eux l'affichent au dos de leurs maillots.

Décryptage

Le choix du numéro pour un joueur de basket revêt une haute importance. Outre-Atlantique, Kevin Durant a rendu célèbre son numéro 35. Pourquoi ce choix ? Parce que c'est à l'âge de 35 ans que Charles Craig, un entraîneur qu'il considérait comme son mentor et père, a été tué à la sortie d'un bar, dans le Maryland.

Plus qu'un simple élément floqué sur un maillot, le numéro peut être source de motivation pour certains, hommage envers une idole ou un membre de leur famille pour d'autres.

Jonathan Rousselle, au nom du frère et du père

Les numéros portés par Jonathan Rousselle regorgent d'anecdotes. À ses débuts, le meneur de CB arborait le numéro 8. « C'était pour mon joueur préféré quand j'étais petit, Kobe Bryant. » L'arrière des Los Angeles Lakers, qui a connu un premier haut dans sa carrière au début des années 2000, a, en effet, marqué de nombreux joueurs et passionnés, nés dans les années 1990.

Par la suite, Rousselle a opté pour le numéro 4, à Gravelines-Dunkerque notamment. « Le 4 était le numéro de mon grand frère, que j'admirais quand j'étais petit. Donc, je voulais faire pareil. »

Mais en arrivant à Cholet, porter le numéro 4 était impossible. Retiré, accroché au plafond de la Meilleraie, car propriété d'Antoine Rigaudeau. Retour au 8 pour deux saisons, de 2014 à 2016, avant d'arborer le 5. « Je suis passé sur le 5 parce qu'après le décès de mon papa, j'ai voulu lui rendre hommage. Quand il était joueur, il portait ce numéro. »

Toddrick Gotcher, une source de motivation

Lors de son cursus à l'université Texas Tech; Toddrick Gotcher portait le numéro 20. Comme Jonathan Rousselle, un choix dicté par son joueur préféré, Ray Allen, shooteur de grande classe passé par les Supersonics, les Celtics et le Heat. « C'était mon numéro fétiche en grandissant. J'adore Ray Allen. Il a joué dans mon film préféré, He got game, où il incarne Jesus Shutt-



0, 5, 13, 29... Mais quel sens donner au numéro qui s'affiche derrière le maillot des joueurs de Cholet Basket?

lesworth.

Une fois l'université terminée, Gotcher est passé professionnel et a retiré le 2 de son 20 fétiche pour choisir le 0. Faut-il y voir un lien avec Russell Westbrook, le meneur du Thunder d'Oklahoma City auréolé, la saison passée, du titre de MVP, une récompense attribuée chaque année par a NBA au meilleur joueur ? « C'est mon joueur préféré. J'adore sa passion, son énergie. Je veux m'en inspirer. »

Mais au-delà de Westbrook, le zéro floqué sur son dos est une source de motivation pour l'arrière. « Beaucoup ont pensé que ma carrière serait finie une fois l'université terminée. Le zéro, c'est parce que zéro personne n'a cru en moi. Le zéro, c'est pour me motiver tous les jours. »

Ilian Evtimov, pour son fils

Pour l'intérieur, shooteur à trois points, rien de plus logique que de l'avoir vu étrenner le numéro 3 à North Carolina State. Mais le 3 n'est pas que le simple prolongement du jeu d'Ilian Evtimov. Là aussi, une question de joueur préféré.

Dans ce cas-là, « c'est Drazen Petrovic », le Mozart du basket, décédé dans un accident de voiture à 28 ans. Et une question de respect envers le grand frère, Vasco. « Mon frère a joué aussi avec le numéro 3 à l'université. »

Vasco a également porté le numéro 12, qu'a récupéré llian en arrivant au Chalon basket-club. Un numéro qu'il ne quittera pas lors de ses années chalonnaises, d'autant plus après le triplé Championnat - Coupe de France - Semaine des As réussi par l'Élan Chalon, en 2012.

Arrivé à Cholet la saison passée, le Franco-Bulgare a repris le 3. Avant de changer cette saison pour le 29. « C'est le jour d'anniversaire de mon fils. Il commence à comprendre et à ressentir du plaisir pour le basket, donc j'ai voulu lui dédicacer mon année pour lui. » Un clin d'œil qu'Alexander, 6 ans, n'a pas encore réalisé. « Il a appris les numéros, il y a peu, donc il commence à comprendre comment les numéros fonctionnent. »

Lire aussi en page Sports

Cholet Basket reçoit Nanterre ce soir, à 20 h

Après la déroute à Monaco, Cholet devra réagir devant son public face à Nanterre, ce samedi soir. Le coup de sifflet de début de match sera donné à 20 h.

Match des Espoirs à 17 h. Vente de billets au bar le Smash, 3, avenue Marcel-Prat, de 16 h à 18 h 30 ; aux Super U de Cholet, Chemillé et Mauléon ; par internet (www.cholet-basket.com) ; par téléphone au 02 41 58 30 30 ; aux guichets à partir de 16 h 45.

Ouest France – Samedi 21 octobre 2017